

Jean Luc
Werpin

Ephémérides

*Les chants
de Jane*

Bimestriel du
Grenier Jane Tony
Janvier/Février 2022

n°30

57

Les textes et illustrations publiés dans la Revue « Les Chants de Jane » restent la propriété exclusive de leurs auteurs et sont publiés sous leur entière responsabilité avec leur plein accord. Ils n'engagent pas l'association « Grenier Jane Tony ». Conformément aux dispositions légales en vigueur, toute représentation ou reproduction in-tégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur, de l'association, de leurs ayants droit ou ayants cause est illicite.
© 2021 « GRENIER JANE TONY » ASBL

Grenier Jane Tony asbl
La Fleur en Papier Doré
55 rue des Alexiens, 1000 Bruxelles Het
Goudblommeke in Papier, Cellebroerstraat
55, 1000 Brussel
Éditeur responsable : Baba-Akhib AÏDARA
Site web : <http://www.grenierjanetony.be/>
Courriel : grenierjanetony@gmail.com

Périodique Bruxelles ISSN 0777401

Dépot légal BD 28468

Prix : 5€

Jean Luc Werpin est né en 1949 et vit à Bruxelles. Venu tardivement à l'écriture, il a rapidement publié ses essais de haïkus dans des revues japonaises puis françaises. Au début de l'année 2020, Menues Monnaies, son premier projet de recueil de poésies brèves, a retenu l'attention des Editions Jacques Flament et a été publié en juillet 2020.

Un deuxième recueil, Les Fines Rides du Temps a été publié chez le même éditeur en septembre 2021.

En gestation, car la poésie est une drogue très addictive, un nouveau recueil est prévu pour la fin de l'année 2022. Ce recueil sera composé d'une série de poésies brèves respectant de strictes contraintes oulipiennes;

à Olivia.

matin glacial
quelques moteurs enroués
froissent le silence

trains des matins
l'odeur des rêves sur les sièges
~ des cauchemars aussi

le cri des mouettes
emporte le silence
~ plus vives les vagues

avec le temps
la pierre se fait sable
~ je serai poussière

Extrait de *Menues Monnaies*, Jacques Flament, 2020

tic et tac
passe le temps
cet assassin

chaude nuit d'été ~
la magie du clair de lune
sur ta peau

vent d'automne
ouverture du bal
des feuilles mortes

mot à mot
je découpe le silence
~ écoute

Extrait de *Menues Monnaies*, Jacques Flament, 2020

mots vagabonds ~
vos itinéraires clandestins
me comblent

yeux clos ~
noyé dans l'infime
cet infini

de bric et de broc
mes mots me racontent
~ un peu beaucoup

tue
l'indifférence tue
en silence

Extrait de *Menues Monnaies*, Jacques Flament, 2020

fine bruine
la lumière de l'aube
pétille
à petits cris
ma voisine succombe
~ cinq à sept

premier gel ~
le chant enroué
d'un coq

jour des morts ~
la mine réjouie
de la fleuriste

Extrait de *Menues Monnaies*, Jacques Flament, 2020

haïku écrit ~
j'offre du temps
à l'instant

nuit tombée ~
si noire
la couleur du silence

grappes de silence
je distingue chaque grain
avec volupté

Extrait de *Menues Monnaies*, Jacques Flament, 2020

automne accompli
les vents emportent les feuilles
trophées dérisoires
sous le chêne dénudé
l'impatience des glands

lasse et solitaire
tout au bout du brise-lames
elle se souvient
ses larmes lui parlent d'elle
avant la dernière vague

passent dix lunes
la vie appelle à la vie
son premier cri
au bout de son sein
une perle nacrée

Paru dans la *Revue du tanka francophone*, n°40, numéro 40
Juin 2020, p 47.

printemps consommé
peu à peu les jeunes pousses
affranchies s'affirment
déjà les fleurs se font fruits
et nos filles se font femmes

Paru dans la *Revue du tanka francophone*, n°42, numéro 42
Février 2021

la mort n'est rien
la vie est tout ce que l'on espère
la mort n'est rien que ce l'on attend
la vie est folie
la mort est au bout de la folie
la vie se vit
la mort s'efface.

Extrait de *Les fines rides du temps*, Jacques Flament, 2021

illico
la nuit
te dévore

silence
entends-tu
mes maux
murmurés
dans ces mots

chaque nuit
j'offre mes maux
au silence
ainsi enfouis
ils se vivent rêves

Extrait de *Les fines rides du temps*, Jacques Flament, 2021

n'être qu'un instant
frêle esquif
sur l'océan du temps

y naître
y survivre

à l'écart des embruns
des vagues et des vents
même brièvement

somptueux
je suis cet instant

Extrait de *Les fines rides du temps*, Jacques Flament, 2021

pause toi
pour à l'écart des fracas
entendre l'inaudible

toute en silence
la voie du sage

les mots n'enseignent rien

Extrait de *Les fines rides du temps*, Jacques Flament, 2021

mes mots
mes mots laissés là
comme suspendus
indécis
sur le bout de la langue
mes mots
entre deux néants
entre
l'avant- dire
et l'après-dire
l'instant de mes mots

Extrait de *Les fines rides du temps*, Jacques Flament, 2021

profondes sont les rides
qui creusent mon visage
sur ces chemins d'automne
le vent du temps passant
y pose son empreinte

Extrait de *Les fines rides du temps*, Jacques Flament, 2021

j'écraserai mes haines
comme un vieux mégot
trop longtemps mâchouillé

puis
dépouillé de tout
léger comme une plume
je partirai
tutoyer le silence

Extrait de *Les fines rides du temps*, Jacques Flament, 2021

plages océanes
l'écho lourd
d'un lointain naufrage

et
là
l'enfant
mort

ainsi dit
tout
est dit

d'un rêve
la cruelle
mémoire

Extrait de *Les fines rides du temps*, Jacques Flament, 2021

demain
demain est un autre jour
un autre jour
semblable à tous les autres jours
un jour ordinaire
un autre jour ordinaire
comme hier
car hier aussi
est un jour ordinaire
comme avant-hier
car avant-hier aussi
est un jour ordinaire
tout aussi ordinaire
que tous les jours ordinaires
d'avant avant-hier

demain est
comme aujourd'hui
comme hier et avant-hier
et avant avant-hier
aussi
un jour ordinaire
que l'on retrouve chaque lendemain

à demain donc

Extrait de *Les fines rides du temps*, Jacques Flament, 2021

écoute
le silence
~ il chante

nuit blanche
~ pour compagne
la lune

dans l'herbe
~ déposer
ses pas

câlîne
sois câlîne
~ soie douce

discrète
l'aubépine
fleurie

partir
~ revenir
parfois

nuit blanche
~ mes rêves
déserteurs

nivôse
~ il a peu
neigé

blessures
~ mes usures
susurrent

intacte
l'étincelle
~ mes mots

mes mots
cailloux blancs
d'un rêve

séquoia ~
sous son ombre longue
midi sonne

coquelicot
~ je suis une larme
retenue

au bout du chemin
vie forclosée ~
devenir silence

peu à peu
l'arbre se dépouille
~ je me mens

mot après mot
sur le papier saupoudrer
l'épice des rêves

bus quatre-vingt six
je débarque
place Saint-Sulpice

place Saint-Sulpice
~ oubliés
au sol, plein de E

place Saint-Sulpice
~ le fantôme
de Georges Perec

place Saint-Sulpice
un murmure
d'orgue s'y faufile

sous le masque
~ l'exil
d'un sourire

mots et maux
~ émaux
de mes rêves

si lointain
~ l'écho
de mes mots

sur un fil
la vie
funambule

de la nonne
le brûlant désir
~ femme aussi

rose éclore ~
malgré les épines
son parfum

chaque nuit
je mens à la vie
et je rêve

face au zinc
quelques solitudes
~ déjà jointes

faits divers
~ sans-gêne y cueillir
quelques mots

écrits vains
~ sans ciment mes mots
se dispersent

fleurs nouvelles
~ le chien les renifle
une à une

larme à l'œil
~ le vieil alambic
goutte à goutte

je suis le bourgeon
impatient
j'attends la fleur

je suis la fleur
haletante
j'attends le fruit

je suis le fruit
généreux
j'offre la graine

je suis la graine
ad vitam
je suis demain

sous ce ciel si bleu
un vent vif
vivifie la vie

fin d'un soliloque
~ je retrouve
la paix d'un silence

m'asseoir sur un banc
~ les yeux clos
je suis papillon

dans l'ombre de l'encre
mes mots las
talent le papier

Les chants de Jane

- N°1 Montclar
- N°2 Emmanuelle Ménard
- N°3 Jacques Demaude
- N°4 Barbara Y. Flamand
- N°5 Hilda Van Eyck
- N°6 Dominique Aguessy
- N°7 Frédérique Frahan-Dupont
- N°8 Pierre Geranio
- N°9 Elisabeth Zimbacca
- N°10 Juliette Bouly
- N°11 Guy Beys
- N°12 Claude Miseur
- N°13 Marguerite-Marie James
- N°14 Georges Cantala
- N°15 Bruno Delmotte
- N°16 Agron Cupishti
- N°17 Beta Naour
- N°18 Lysztéria Valner
- N°19 Pého
- N°20 Martine Rouhart
- N°21 Isabelle Bielecki
- N°22 Renée Wohl
- N°23 Anne-Marie Weyers
- N°24 Philippe Leuckx
- N°25 Renaud Denuit
- N°26 Thierry-Pierre Clément
- N°27 Jean-Louis Van Durme N°28 Patrick Devaux
- N°29 Marcel Peltier
- N°30 Jean Luc Werpin